



FOIRE AUX QUESTIONS :

« Qu'est-ce que la morale chrétienne, est-elle 'efficace', quels sont les éléments de la moralité ? » 1^{ère} partie de la réponse

1. LA MORALE CHRETIENNE EST UNE MORALE THEOCENTRIQUE ET SURNATURELLE

Pour beaucoup de fidèles, toute la morale révélée tient dans le Décalogue et les vertus naturelles. Quand ils se confessent, ils suivent l'ordre des commandements de Dieu et de l'Eglise, puis ils ajoutent un examen des 7 péchés capitaux, et ils en restent là.

Les vertus naturelles s'imposent aux catholiques comme aux païens, mais la loi évangélique contient autre chose que la loi naturelle. La morale chrétienne, tout en s'étendant aux moindres détails d'ordre naturel, est avant tout une PARTICIPATION à la VIE MEME DE DIEU.

- a) La vie chrétienne est une morale théocentrique. Toute notre activité morale doit être orientée vers Dieu. La plupart des philosophies morales de l'antiquité et de tous les temps sont anthropocentriques ; leur but est de procurer aux hommes leur équilibre, la maîtrise d'eux-mêmes, leur bonheur individuel ou social. Dieu n'est pas toujours exclu de leurs préoccupations, mais c'est seulement à titre d'Être transcendant inaccessible à l'homme, donc à titre d'objet de culte, mais non d'amour, ni de source de la moralité. **La grande révélation de JESUS, c'est que l'homme n'est pas abandonné à lui-même, fermé sur lui-même : il est orienté vers Dieu, il est fils de Dieu : en lui priant, il doit lui dire Notre Père.** Par la suite, toute sa vie morale est transformée. Non seulement ses sentiments religieux doivent être pénétrés d'amour pour le Père Céleste, mais toute sa conduite doit s'en ressentir : il doit VIVRE EN FILS DE DIEU, conscient de sa dignité et des exigences qu'elle entraîne. Travaillant avant tout pour plaire à Dieu « qui voit dans le secret », il ne se soucie pas d'être vu par les hommes quand il prie ou qu'il fait l'aumône : il lui suffit d'être récompensé par son Père Céleste ; sachant que la sainteté de Dieu est exigeante, il ne se contente pas d'éviter les péchés extérieurs et matériels, mais il fuit même les mauvais désirs. Quelle que soit la pauvreté de ses réalisations, il a confiance en Dieu qui tient compte surtout des intentions et des possibilités de chacun. Cette foi en la paternité de Dieu, la confiance en sa protection toute puissante, l'amour infini dont il se sent entouré, transforment radicalement ses sentiments et ses actions. Il n'est plus centré sur lui-même et sur son perfectionnement égoïste : il est **centré sur Dieu.**
- b) La morale chrétienne est une morale essentiellement surnaturelle. Cette morale n'est pas seulement céleste par son objet, ses motifs et ses effets : elle l'est dans son principe. Dès maintenant LE CHRETIEN PARTICIPE REELLEMENT ET POUR AINSI DIRE PHYSIQUEMENT A LA VIE DE DIEU. Au baptême, il est envahi par la grâce qui le transforme comme un brasier ardent transforme en feu le morceau de fer qui y est jeté ; la filiation divine prêchée dans l'Évangile n'est pas une simple notion métaphorique exprimant les relations des créatures par rapport au créateur ; elle

est une réalité ontologique qui, tout en laissant l'homme dans sa condition de créature l'élève spirituellement au plan transcendant de la Divinité et le fait participer à la vie même de Dieu.

Le grand message de l'Évangile est celui-ci : l'Incarnation et la Rédemption du Christ nous arrachent à la mort et nous constituent fils de Dieu. La grâce s'épanouit en nous sous forme de vertus théologiques qui nous permettent d'avoir une activité proprement divine. Les vertus morales ne sont pas celles des philosophes, nécessairement étroites dans leur « magnanimité » ; elles sont le rayonnement de la grâce et des vertus théologiques et ont une valeur infinie.

Le corps même du chrétien est purifié jusque dans les activités les plus spécifiques : ainsi le mariage devient chose sainte et sanctifiante.

Dieu réside en l'âme et y fait sa demeure, Il vit en elle avec une familiarité stupéfiante, l'Esprit divin y réside comme en son Temple et l'éclaire de ses lumières, l'encourage de ses attraits, l'embellit de ses dons, lui communique une mentalité céleste et surtout l'entraîne dans sa propre charité. La morale chrétienne est une morale de fils de Dieu.

(à suivre)

*Père Marc Trémeau, o.p. - Notes libres prises dans son livre :
Principes de la morale chrétienne – Ed. Esprit et vie 1958*